



WELSON GRANFIESTA

Cet orgue électrique de concert, en dépit de son nom de marque apparemment américain, est une fabrication italienne pleine d'ingéniosité et de possibilités diverses comme nous allons le voir. Il est conçu au point de vue de la disposition des claviers et du pédalier comme un orgue de musique légère, avec les claviers décalés et le pédalier dévolu au seul pied gauche.

Cet orgue est monobloc et nécessite un chariot pour son transport. Son ébénisterie est faite d'aggloméré recouvert d'une texture rappelant le noyer.

Son encombrement est de 112x56x92 cm (largeur, profondeur, hauteur). Il comporte une prise-casque monophonique sous la partie droite du clavier inférieur. Derrière le meuble on dispose également d'une sortie (Output) vers un amplificateur, et d'une entrée (Input), pour une autre instrument électronique.

Il comporte son propre étage d'amplification d'une puissance moyenne de 40 W. Point donc n'est besoin de le relier à un étage d'amplification à haute-fidélité pour le faire entendre, encore que cette possibilité soit offerte, si l'on veut donner une exécution dans une grande salle. Les deux claviers vont du Fa à l'Ut et comprennent 44 notes. Le pédalier en compte 13, de l'Ut à l'Ut, mais comme on dispose d'un 16 pieds, cela équivaut à deux octaves, obtenues par une simple commutation.

L'alimentation se fait par un cordon d'une longueur de 2 mètres, et c'est à l'extrême droite du clavier supérieur que se trouve le



bouton lumineux marche-arrêt; le fait d'être allumé indiquant, comme il est d'usage, que l'appareil est sous tension.

Clavier supérieur

Ce clavier de trois octaves et demie est contrôlé à partir de 14 touches basculantes à telle enseigne que si l'on n'abaisse aucune de ces touches, ce clavier ne fonctionne pas. Nous verrons qu'il en est tout autrement avec le clavier inférieur. Ces touches basculantes sont groupées en familles aux fonctions différentes: on trouve les timbres de « solo », d'« effets spéciaux », et de « cordes » dont le son est obtenu par une synthèse numérique. Examinons les timbres de « solo ». Nous trouvons, de gauche à droite, une touche bistrée de *Sustain* et trois touches blanches de flûtes pour commencer. La touche *Sustain* fait durer les notes un peu plus longtemps que la durée effective de leur tenue, c'est un effet classique qui est ici bien dosé et réussi; les trois touches de flûtes ont le

même timbre, mais le niveau de ces timbres va croissant du grave à l'aigu: le 16' est moins fort que le 8', et ce dernier moins fort que le 4'. Cette organisation permet un tutti réussi des trois flûtes, car il ne conviendrait pas que, dans un « solo » chantant, le grave prédomine. Le timbre lui-même de ces flûtes est calqué sur celui des jeux de flûtes en bois de l'orgue, c'est-à-dire plus doux que la flûte traversière et plus uniforme également.

Suivent trois touches oranges concernant les cuivres: Corn (Cor), trombone, et trompette. Ces trois timbres comportent des harmoniques impairs en proportion croissante du cor à la trompette. Ainsi le cor est-il très doux à l'oreille et trouve-t-on de plus en plus de caractère aux deux autres cuivres. Il est à noter que la trompette est un 8 pieds, les deux autres étant des 16 pieds, si bien que le tutti de cuivres où le grave domine produit un effet massif et imposant.

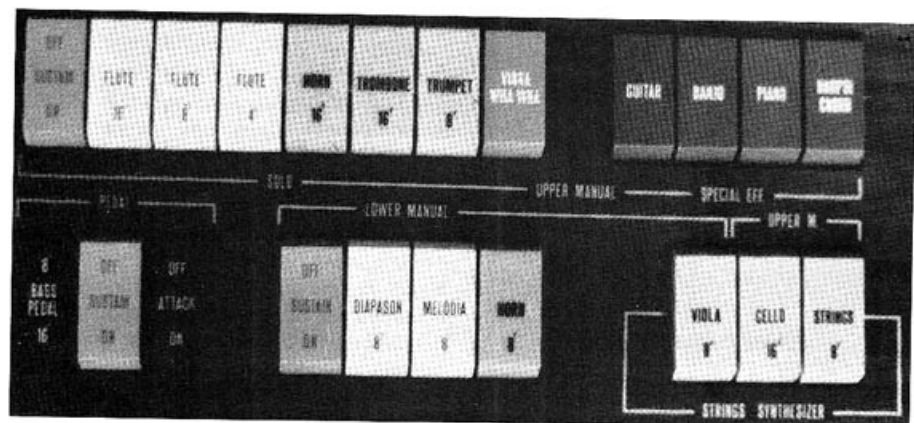
C'est la touche Wha-Wha qui fait suite aux touches oranges des cuivres: elle est

rouge car elle produit un effet de Wha-Wha saisissant par un système de battements. L'emploi en sera tout à fait particulier, contrairement à la touche *Sustain*.

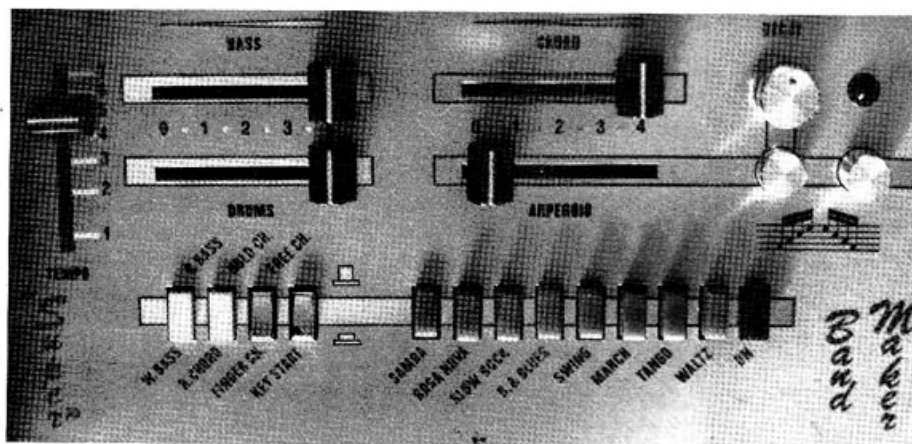
Maintenant, nous abordons les quatre touches marron qui commandent les timbres d'instruments à cordes pincées ou frappées. Ce sont, dans l'ordre, la guitare, le banjo, le piano et l'harpischord (le clavecin). Les deux premiers timbres se ressemblent beaucoup comme il est prévisible, la guitare étant réglée à un niveau relatif plus élevé que le banjo. L'émission est assez sèche et on aura souvent l'occasion d'utiliser la touche *Sustain* avec ces deux timbres. Abaisser les deux touches ensemble sera aussi assez agréable, car ces deux timbres mélangés produisent un effet plus réussi que séparément.

Ensuite, piano et clavecin sont des timbres très différents dans la réalité comme dans le Granfiesta. Le piano est assez ressemblant quoique plus doux de timbre qu'un véritable piano; il peut cependant faire illusion, c'est une question de niveau, que l'on pourra régler par différents potentiomètres, comme nous le verrons. Le clavecin ressemble au banjo avec une plus grande proportion d'harmoniques impaires, si bien que, de ces quatre timbres, c'est le piano qui est le plus doux suivi de la guitare, du banjo et du clavecin, par ordre croissant de raideur d'attaque et de timbre composite. A noter que, dans le clavecin, on a filtré les graves et qu'il semble plus clair que le banjo. En conséquence on aura intérêt à ajouter la guitare au piano et le banjo au clavecin pour procurer à l'oreille des timbres ayant plus de plénitude que si l'on prenait les touches une à une.

En dessous de cette longue rangée de touches multicolores nous trouvons trois touches jaunes de cordes de la famille du vio-



Les commandes des différentes sonorités du Granfiesta.



Le tableau « Super Band Maker » pour l'accompagnement automatique.

lon, quoique ce dernier instrument ne soit pas mentionné ; on lit en effet (voir photos) : Viola - Cello - Strings. Viola signifie alto et Strings, cordes (sous-entendu attaquées par un archet). Viola et Strings sont des 8 pieds, mais Viola est un timbre du clavier inférieur, et Strings un timbre du clavier supérieur, celui qui nous occupe actuellement. L'intérêt de ces touches nommées Strings Synthesizer réside dans le timbre spécial obtenu par synthèse numérique. On reconnaît en effet cette sonorité « violoneuse » nouvelle inaugurée aux États-Unis, voilà un ou deux ans. Le son n'est point dépourvu d'un certain vibrato, mais l'attaque des notes ne rappelle pas l'archet ; il faut y voir plutôt un timbre d'orgue, sans référence réelle aux cordes orchestrales. Cela dit, ce timbre, seul ou en mélange, fait merveille. Le Cello n'est pas autre chose que ce même timbre transposé à l'octave grave puisque c'est un jeu de 16'. Ce timbre synthétisé paraît très différent de tous les autres ce qui explique pourquoi il modifie le caractère des autres timbres en mélange.

Clavier inférieur

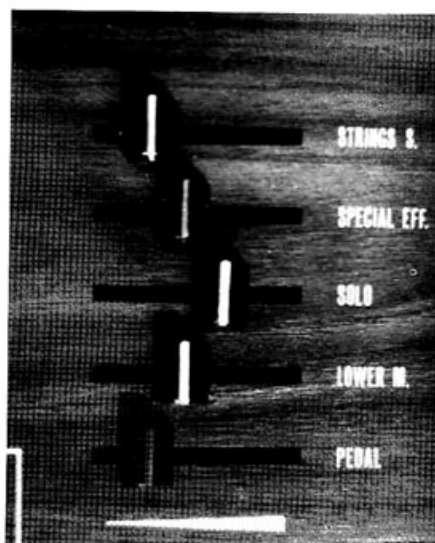
Ici nous ne disposons que de cinq touches basculantes. La plus à gauche est une touche de Sustain, comme au premier clavier, elle semble toutefois produire un effet plus durable, dans le prolongement de la note, que celle du clavier supérieur.

Deux touches blanches suivent : ce sont Diapason 8' et Melodia 8'. Elles correspondent au point de vue couleur aux flûtes du premier clavier mais leur timbre est différent quoique jouant un rôle comparable. Diapason 8' joué seul ressemble effectivement assez à Flûte 8', mais avec peut-être plus de vibrato et un timbre plus incisif. Ce timbre avec son vibrato et son côté assez « rond » tout de même, donne assez l'impression d'orgue de cinéma. On pourra se servir de cette caractéristique pour le faire accompagner par Flûte 8' du premier clavier, diminué d'intensité, pour obtenir un ensemble assez homogène où l'on distingue pourtant bien la voix chan-

tante (Diapason 8') de la voix accompagnante (Flûte 8').

Mélodia 8' est déjà beaucoup plus incisif que Diapason et rappelle un peu le son de l'orgue de Barbarie que l'on entendait jadis dans les rues. Accompagné par la flûte du premier clavier, il n'y aura plus aucune confusion possible entre le chant et l'accompagnement. C'est un renforcement de la proportion d'harmoniques impairs qui produit cet effet. Le Horn 8' (touche orange) qui termine cette série est le même que le Horn 16' du premier clavier, c'est un simple « emprunt » du clavier inférieur au clavier supérieur dans le but de pouvoir disposer de ce timbre indifféremment sur l'un ou l'autre des claviers.

Reste une dernière touche... jaune appartenant au groupe des Strings Synthesizer et dévolue à ce clavier inférieur. De même que pour le cor, nous retrouvons là un timbre violoneux des Strings du premier clavier. Il n'y a aucune différence entre Viola 8' et Strings 8', c'est encore un emprunt destiné à faciliter la régression en présen-



Les potentiomètres permettent de régler les niveaux relatifs des différents claviers et fonctions.

tant les mêmes possibilités sur les deux claviers ; il n'y a que le nom qui change.

Pédalier

Le pédalier de 13 notes dispose de trois touches basculantes. Une première touche verte permet la commutation d'un registre de 8 pieds à un registre de 16 pieds, ainsi d'un simple geste peut-on renvoyer à l'octave grave, ou respectivement à l'octave aiguë, une utilisation en 8 pieds, ou en 16 pieds. Cela permet à la pédale d'avoir une étendue réelle deux fois plus grande qu'il ne paraît au premier regard, et l'orgue Granfiesta atteint une étendue totale de six octaves, tous claviers et pédalier confondus, ce qui est tout à fait suffisant comme domaine de fréquences musicales fondamentales.

La deuxième touche, bistre clair est une touche de Sustain pour le pédalier dont elle prolonge les notes après relâchement de la touche de façon à donner l'impression d'une acoustique riche et profonde. La troisième et dernière touche, verte, notée Attack Off-On concerne l'émission de la note de basse du pédalier. Dans la position Off le son est continu, comme il est normal, tant que le pied appuie sur la barre ; dans la position On, la note s'arrête comme sur un piano ou un banjo. On peut donc donner à entendre un staccato tout en conservant le pied en place autant que l'on désire. C'est une facilité que l'on ne trouve pas toujours sur les appareils de ce type, c'est pourquoi nous le soulignons.

Après les sélecteurs de timbres nous abordons la batterie de potentiomètres qui permet de moduler en plus ou en moins l'intensité du son venant de différentes origines.

Nous n'insisterons pas, car ces potentiomètres à curseurs sont d'un emploi très facile. Cependant, il faudra prêter attention aux filets de couleur se trouvant sur le dessus des manettes, couleur qui correspond à un groupe de timbres. Nous avons ainsi, de haut en bas : Strings Synthesizer (jaune), Special Effect (marron), Solo (blanc), Lower M., c'est-à-dire clavier inférieur (blanc), attention ! Cela ne concerne que les touches blanches, ainsi, toutefois, que la touche orange Horn - Pédalier (vert).

En manœuvrant ces potentiomètres, il est donc loisible de régler en détail les niveaux des différents groupes de timbres.

Le tableau

« Super-Band-Maker »

Ce tableau est destiné à procurer un accompagnement harmonique et rythmique en n'utilisant qu'un seul doigt. Examinons tous ces contrôles de droite à gauche :

Au-dessus de « Super » nous voyons le curseur du Tempo qui permet de régler la vitesse de l'accompagnement rythmique. A droite, quatre curseurs concernant Basse-Drums (c'est-à-dire section rythmi-



Les touches correspondant à l'accompagnement automatique sont délimitées par l'inscription située entre les deux claviers.

que), Chords (accords), Arpeggio (arpèges). A droite encore, trois boutons chromés concernent le Decay, c'est-à-dire la forme de la note et sa terminaison, et la direction des arpèges. Comme un petit dessin en dit parfois plus que de longs discours, on voit, dessinée sur la plaque d'inox la forme de l'arpège, montant ou descendant (voir photo).

Sous les potentiomètres on aperçoit quatre boutons-poussoirs, deux blancs et deux argentés, de gauche à droite alternativement :

- Wander bass - Rythm bass (la basse parcourt l'accord - la basse reste sur la même note mais souligne le rythme)
- Rhythmic chord - Hold chord (arpèges seuls - ou accords partiels tenus pendant tout le temps que l'on appuie sur la touche).
- Finger chord - Free chord (accord fait automatiquement en posant un seul doigt sur la touche - accords librement exécutés par les doigts).
- Key start (bouton enfoncé, l'accord et le rythme débutent au moment précis où l'on appuie sur la touche).

Les rythmes de danses ont des boutons rouges et concernent les danses suivantes : samba, bossa nova, slow rock, blues, swing, marche, tango, valse. Il est possible de pousser deux boutons à la fois suivant un code qui pourrait commencer par marche + swing = paso doble etc.

Et enfin un bouton noir On-Off qui commande tout et qui, relevé, supprime tout effet de ce secteur.

Orbisound

A l'extrême droite du clavier inférieur se trouve, dans le renforcement resté libre du fait du décalage des deux claviers, une dernière fonction à examiner. Cette fonction purement électronique, consiste à imiter l'effet Leslie ou mieux les haut-parleurs tournants utilisés par certaines marques japonaises. L'effet produit veut

rappeler le son qui est issu d'une source rotative (d'où orbite et orbisound). Trois touches blanches basculantes suffisent à exploiter cette possibilité : Lower Manual - Upper Manual Solo - Slow Fast, (ce qui veut dire clavier inférieur, clavier supérieur et Effet Orbisound lent ou rapide). Dans la position rapide on entend une sorte de vibrato très marqué et plutôt vif, avec la position lente nous entendons un effet de lente fluctuation qui rappelle celle que l'on entend dans de vastes volumes comme de grandes églises ou salles de spectacle, cela fait donc un effet plus acoustique que proprement musical. C'est pourquoi nous aurions tendance à recommander plutôt ce dernier effet que l'effet musical très marqué qui ne trouvera son emploi que dans des cas particuliers.

Pédale de volume

Nous ne parlerons pas de cette pédale classique pour le pied droit qui ne pose en général pas de problème, surtout dans un orgue monobloc où elle ne se démonte pas. Mais cette pédale possède deux autres possibilités. La première est de pouvoir, en appuyant le pied vers la gauche, faire baisser le ton de ce que l'on joue d'environ un demi-ton, si bien que l'on peut attaquer la note par en-dessous d'une simple poussée latérale du pied, ce qui est d'une grande commodité.

La deuxième est de pouvoir, en appuyant le pied à droite, rendre mineur tout accord de l'accompagnement automatique (qui, sans que l'on agisse comme nous venons de l'indiquer, reste toujours majeur). On peut ainsi faire entendre une harmonie mineure tout en conservant les arpèges automatiques.

Particularités techniques et musicales

La touche rend un son dès qu'elle est enfoncée de 2 mm, ce qui ne favorise pas les doigtés avec changements de doigtés et

glissements des dix doigts d'une touche à l'autre. C'est un léger reproche que l'on pourrait faire à cet appareil.

L'accompagnement automatique au contraire est très élaboré car s'il s'agit essentiellement d'arpèges de « piano » montants ou descendants, il existe aussi la possibilité de faire évoluer la basse de l'accompagnement, de combiner les rythmes, d'ajouter les timbres décrits ci-dessus aux timbres de l'accompagnement. C'est pourquoi nous disions au début de cet article que l'on pouvait faire parler le clavier inférieur sans abaisser aucune touche. En effet en mettant « On » l'accompagnement automatique, les notes que l'on joue proviennent d'un mélange de Diapason et de Horn et les Arpèges qui s'égrènent dans l'aigu proviennent du « piano ». C'est donc un secteur complètement indépendant des registres commandés par les touches basculantes. En ce qui concerne l'entretien-dépannage, le Granfiesta se démonte très facilement : trois vis défilées derrière le pupitre permettent de dégager celui-ci. Ensuite il ne reste qu'à dévisser deux vis et deux écrous pour pouvoir faire basculer les claviers en arrière l'un après l'autre. On a ainsi accès à tous les circuits électroniques, et cela d'une manière très pratique qui semble se répandre chez les constructeurs.

Conclusion

Le Granfiesta de Welson se révèle très performant : deux « registrations » commandant les claviers, une « registration » commandant le pédalier, une dernière « registration » spéciale à l'accompagnement automatique très élaboré permettent tous les emplois que l'on peut attendre d'un tel appareil. Il ne faut pas y chercher une section de sons synthétisés comme on en trouve parfois dans certains appareils, mais y trouver un orgue électrique riche en possibilités combinatoires. Il sera réservé aux musiciens compétents en harmonie du fait que les accords mineurs doivent se transmettre par le pied droit. Aussi, compte tenu de son prix public de 8 290 F et s'adressant à des gens de métier, on peut estimer qu'il s'agit-là d'un appareil qui a un bon rapport qualité/prix, et rendra les services les plus variés aux utilisateurs compétents.

F. SEYRIG.

Importateur : S.A. Masspacher.